ARAIGNÉES DE LA SAVANE DE SINGROBO (CÔTE D'IVOIRE)

V. — Note complémentaire sur les Thomisidae.

Par J.-F. JÉZÉQUEL

Les Thomisidae récoltés dans la savane de Lamto, près de Singrobo, ont déjà fait l'objet d'une note (cf. Jézéquel, 1964), dans laquelle j'ai décrit essentiellement les espèces de la couche herbacée. La note présente traite des Thomisides arboricoles recueillis pour la plupart sur un petit arbre de la savane : Bauhinia thonningii. Ces araignées ont été collectées au cours de l'année 1963-1964 par M. Paul Planquette. Je le remercie sincèrement de m'avoir confié ce très beau matériel. La technique de récolte, insecticide sous bâche, est, en effet, particulièrement efficace pour les araignées qui sont toutes capturées en excellent état. Deux ou trois prélèvements ont été effectués chaque semaine dans les divers types de savane et on peut être certain d'avoir obtenu la totalité des espèces présentes dans le biotope.

Une quinzaine de Thomisidae sont presque toujours présents, adultes ou immatures suivant les saisons; les autres sont plus rares.

Je donne également la liste des Thomisides que j'ai pu recueillir personnellement par battage d'arbres en forêt galerie à Lamto et à Yealé, village situé au pied du Mont Nimba. Enfin, deux espèces de la couche herbacée sont étudiées. Pour *Thomisops cretaceus*, il s'agit seulement du mâle dont j'avais décrit la femelle en 1964. La deuxième espèce m'a paru nécessiter la création d'un nouveau genre.

STIPHROPODINAE.

Genre Stiphropus Gerstaecker, 1873.

Stiphropus melas n. sp. (Fig. 1, 2).

Matériel. — 3 PP, 1 3, 5 immatures. Les adultes en mai, juin, octobre.

 $\mbox{$\mathbb{Q}$}$: Longueur totale : 6,0 à 6,5 mm. Céphalothorax : L. : 3,0 mm, l : 2,5 mm.

Coloration: céphalothorax, pièces buccales, chélicères, sternum, pattes entièrement brun-noir très foncé. Seuls les tubercules oculaires latéraux-

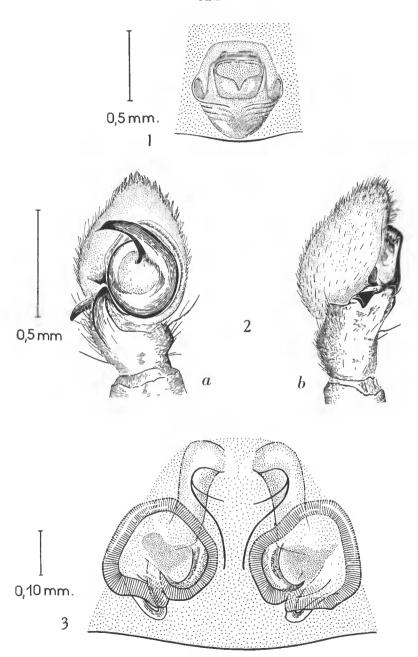


Fig. 1, 2. — Stiphropus melas n. sp. : 1, \diamondsuit , épigyne ; 2, \eth , bulbe : a, face ; b, profil. Fig. 3. — Dieta ribes Jézéquel : \diamondsuit , vulva.

ĺ

antérieurs sont légèrement éclaircis de rouge. Abdomen gris-acier, plus ou moins foncé, avec sept sigilles brunes. Céphalothorax très rugueux, à bords parallèles, non atténué en avant. Les sigilles sont inégales : trois petites, ovalaires, disposées en triangle, deux grosses suivies de deux petites à peine visibles.

L'aire oculaire n'occupe pas toute la largeur du front. Les yeux latéraux sont nettement plus gros que les yeux médians. Par ordre de taille décroissante on a : LA, LP, MA, MP. L'intervalle des latéraux aux médians est supérieur à l'intervalle des médians entre eux.

L'épigyne (fig. 1) est, comme chez tous les Stiphropus, peu différencié.

 $\ensuremath{\mathfrak{F}}$: Longueur totale : 4,8 à 5,0 mm. Céphalothorax : L : 2,4 mm, l : 2,0 mm.

Coloration et yeux comme chez la femelle. Le scutum dorsal est très développé et recouvre tout l'abdomen.

Le bulbe (Fig. 2) est assez semblable à celui de S. monardi Lessert, 1943, mais en diffère par quelques détails.

Cette espèce porte à neuf le nombre de Stiphropus africains à dents frontales. La structure du bulbe et la couleur différencient aisément cette nouvelle espèce de S. dentifrons, S. lippulus, S. affinis et S. scutatus. S. intermedius Millot et S. lugubris Gerstaecker sont des immatures. S. melas est très proche de S. monardi Lessert dont il se distinguc par les yeux et des détails dans la structure du bulbe mâle; il est également voisin de S. bisigillatus Lawrence, 1952, mais ce dernier a des sigilles tout à fait particulières.

Notons que Millot avait fondé la distinction de son espèce intermedius d'avec dentifrons sur la présence de sept sigilles abdominales chez intermedius. Le type de S. dentifrons en possède également sept que Simon avait omis de signaler. S. intermedius ne serait donc qu'une sous-espèce de S. dentifrons au même titre que S. lippulus, ce que Millot avait d'ailleurs envisagé (1941, p. 5).

DIETINAE.

Genre Dieta Somon, 1880.

Dieta ribes Jézéquel, 1964. (Fig. 3).

MATÉRIEL. — Nombreux mâles, femelles, immatures ; adultes en maijuin, juillet.

Le mâle a été décrit précédemment. Voici la description des femelles que nous avons trouvées en grand nombre.

Longueur totale : 7,0 à 7,5 mm. Céphalothorax : L : 2,5 mm ; l : 2.6 mm.

Coloration: Les *Dieta* vivants sont d'un beau vert tendre avec des taches rouge-groseille inégalement réparties. Dans l'alcool, la coloration devient jaune testacé sur tout le corps. Quelques taches rouges persistent. L'extrémité des pattes est vaguement rembrunie.

Yeux comme chez le mâle : quadrilatère des médians un peu plus large en avant qu'en arrière.

Spinulation analogue à celle du mâle : tibias I munis de 4-4 longues épines inférieures et de deux épines de chaque côté ; métatarses armés de 3-4 épines inférieures et de deux latérales.

Marge inférieure des chélicères mutique.

L'épigyne est très simple. La vulva (Fig. 3) se différencie aisément de celle de D. leruthi Lessert et de celle de D. argenteoculata Simon.

MISUMENINAE.

Genre Tmarus Simon, 1875.

Tmarus planquettei n. sp. (Fig. 4 et 5).

MATÉRIEL. — 4 PP, 5 33, 10 immatures. Adultes de juin à décembre.

 $\mbox{$\circlearrowleft$}$: Longueur totale : 4,5 à 5,8 mm. Céphalothorax : L : 2,0 mm, l : 1,9 mm.

Coloration générale blanc-jaunâtre avec de nombreuses macules brunâtres, claires et foncées. Abdomen parfois marbré d'olivâtre. Tubercule caudal bien développé.

Crins spiniformes nombreux sur le céphalothorax, l'abdomen et les chélicères.

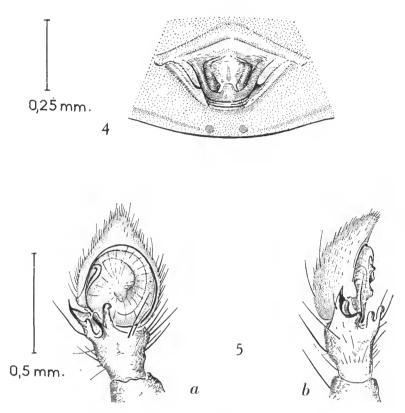
Pattes armées de nombreuses épines et de crins sub-spiniformes courts et assez denses, particulièrement sur le dessus des fémurs.

Epigyne (Fig. 4) : il peut être plus ou moins sclérifié.

 $\ensuremath{\mathfrak{F}}$: Longueur totale : 3,5 à 4,2 mm. Céphalothorax : L : 1,6 à 1,8 mm. ; l : 1,6 à 1,8 mm.

Coloration générale souvent plus claire que chez la femelle.

Bulbe (Fig. 5) de structure assez voisine de celle du bulbe de *T. cancellatus* Thorell avec qui on pourrait le confondre, si ce n'était les différences d'épigyne.



Genre Pherecydes Pick.-Cambr. O., 1883.

Pherecydes zebra Lawrence, 1928.

MATÉRIEL. — 4 femelles, 24-1v-1964.

Ces quatre spécimens appartiennent sans doute à la forme typique de Lawrence. La fossette de l'épigyne présente bien une forte cloison médiane. L'absence de ce dernier caractère, joint à une spinulation différente de celle du type, a conduit Millot (1941) à décrire une variété tropicalis. La spinulation est pourtant très variable. Sur les spécimens de Lamto, on observe que les tibias I sont armés de 2 à 3 épines antéro-inférieures, plus, quelquefois, une épine médio-inférieure. Les métatarses I ont de 5 à 6 épines antéro-inférieures, plus 1 à 2 médio-inférieures. Les métatarses II ont de 3 à 6 épines antéro-inférieures. Il semble donc difficile de créer une variété basée seulement sur la spinulation et nous admettons que les spécimens de Lamto appartiennent à la forme typica, bien que cette dernière soit du Zululand.

Genre Xysticus Koch C. L., 1835.

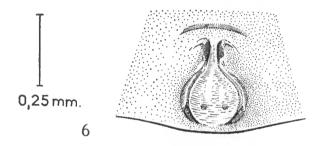
Xysticus argenteus n. sp. (Fig. 6 et 7).

MATÉRIEL. — 1 3, 3 QQ, 14 immatures, adultes en juin.

 $\ensuremath{\mathfrak{J}}$: Longueur totale : 3,6 mm. Céphalothorax : L : 1,6 mm ; l : 1,7 mm.

🔾: Longueur totale: 4,0 mm. Céphalothorax: L: 1,6 mm; l: 1,7 mm.

Les individus des deux sexes ont le céphalothorax de cculeur brunchocolat avec une large bande médiane claire. Le bandeau est blanc



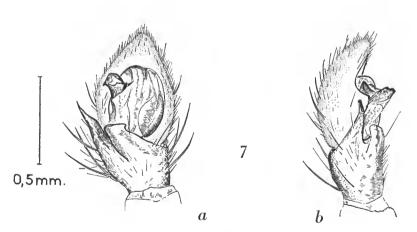


Fig. 6, 7. — Xysticus argenteus n. sp.: 6: ♀, épigyne; 7: ♂, bulbe: a: face; b: profil.

argenté. Les tubercules oculaires sont grisâtres. L'abdomen est orné dorsalement d'un dessin brun noirâtre avec de nombreuses taches blanc argenté périphériques et, chez quelques spécimens, une ou deux lignes transversales blanches. Pattes fauve-roux; les antérieures souvent annelées ou marbrées de marron. Chélicères marron. Pièces buccales, sternum, face ventralc de l'abdomen jaune pâle.

Les yeux latéraux sont gros et sub-égaux. Les médians antérieurs sont un peu plus gros que les médians postérieurs. L'intervalle entre les médians antérieurs est plus grand que l'intervalle entre les médians et les latéraux antérieurs. Par contre, l'intervalle séparant les médians postérieurs est inférieur à celui séparant les médians des latéraux postérieurs. Le quadrilatère des médians est un peu plus large à l'avant qu'à l'arrière et moins long que large à l'avant.

Le bandeau possède 7 crins marginaux. Les pattes sont armées d'épines nombreuses.

L'épigyne (Fig. 6) est simple ; le bulbe (fig. 7) possède les deux apophyses caractéristiques des *Xysticus* qui sont ici faiblement développées.

Synaema viridisternis n. sp. (Fig. 8 et 9).

Il est difficile de déterminer avec certitude les Synaema africains. Beaucoup d'espèces ont, en effet, été décrites en particulier par Dahl en 1907, mais les caractères différentiels sont le plus souvent limités à la coloration. Si on suit le tableau de détermination de Dahl, notre espèce pourrait être rapportée à S. curvatum d'Afrique Orientale.

 \mathbb{Q} : Longueur totale : 4,0 à 4,3 mm. Céphalothorax : L : 2,0 mm ; l : 1,8 mm.

 $\ensuremath{\mathfrak{F}}$: Longueur totale : 3,8 à 4,0 mm. Céphalothorax : L : 1,9 mm ; l : 1,7 mm.

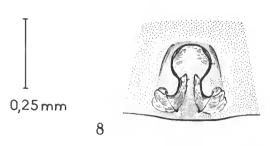
Mâles et femelles :

Coloration: Céphalothorax brun-fauve uniforme, à peine un peu plus foncé sur les côtés; chélicères brunes; pièces buccales fauves; sternum vert tendre. Les pattes l et ll sont brunes jusqu'au tibia; les métatarses et tarses sont jaunes; les tibias présentent un large anneau clair subbasal. L'abdomen est marron-rouge en-dessus avec trois bandes blanches transversales; la première de celles-ci est fortement récurvée.

Les yeux médians postérieurs sont un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux. Les yeux antérieurs sont équidistants. Pattes armées de nombreuses épines : tibia avec 2-2-2 épines ventrales, 3 latérales antérieures, 3 latérales-postérieures ; le métatarse a la même spinulation mais l'épine latérale-antérieure apicale est toujours accompagnée d'une deuxième plus dorsale.

Epigyne du type habituel (Fig. 8).

Le tibia de la patte-mâchoire est très court, l'apophyse latéro-externe, courte, dirigée vers l'avant. Le tarse est très aplati (Fig. 9).



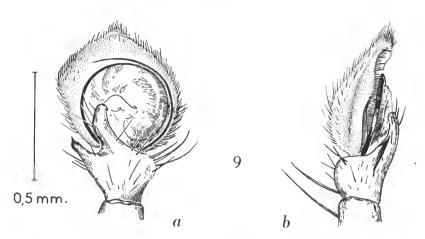


Fig. 8, 9. — Synaema viridisternis n. sp.: 8: \(\text{?}, \text{épigyne} ; 9: \(\text{3}, \text{bulbe} : a : \text{face} ; b : \text{profil.} \)

Genre Firmicus Simon, 1895.

Firmicus aurantipes n. sp. (Fig. 10, 11).

Matériel. — Nombreux mâles, femelles et immatures. Adultes de février à mai.

 $\vec{\eth}$: Longueur totale : 6,0 mm. Céphalothorax : L : 2,5 mm ; 1 : 2,6 mm.

Coloration: Céphalothorax entièrement jaune-orangé avec une fine bande marginale noire; tubercules oculaires blanchâtres; chélicères oranges; sternum et pièces buccales jaunes. Abdomen jaune grisâtre endessus avec des taches brun-rouge. Le dessin rappelle celui de l'abdomen de Synaema diana Aud.. Pattes antérieures orange-rouge, les métatarses et la moitié apicale des tibias rembrunis. Pattes postérieures jaunes.

Le céphalothorax est très plat, atténué à l'avant et déclive à l'arrière.

Pattes fortement armées ; pattes I : tibia, 4-4 ou 4-5 épines ventrales, 2-3 latérales postérieures. Métatarse, 3-3 épines ventrales, 0 à 2 latérales postérieures.

Le tibia de la patte-mâchoire (Fig. 10) est remarquable par l'excavation entre les deux apophyses.

 $\mbox{$\circlearrowleft$}$: Longueur totale : 7,0 à 7,5 mm. Céphalothorax : L : 2,9 mm ; l : 3,0 mm.

Coloration identique à celle du mâle.

Epigyne simple: Fig. 11.

Cette espèce se situe bien dans le genre Firmicus par son bandeau très étroit et le quadrilatère des yeux médians beaucoup plus large que long. Elle s'éloigne des formes typiques par son céphalothorax très dilaté (le bord frontal est nettement plus étroit que le milieu). Elle est assez voisine de F. campestratus Simon.

PHILODROMINAE.

Genre Gephyra Koch L., 1874.

Gephyra glauca, n. sp. (Fig. 12 et 13).

MATÉRIEL. — 2 PP, 1 of, nombreux immatures, mai à août 1964.

C'est, à notre connaissance, la première fois qu'un Gephyra typique est signalé en Afrique. G. Schmidt, en 1955, a cité un Gephyrota viridipallida, importé en Allemagne dans des régimes de bananes. Mais aucune description n'est donnée. Nous avons pu examiner, grâce à l'obligeance du Dr. Kraus, ce spécimen. C'est un jeune en très mauvais état. De toute façon, aucune description n'étant donnée, G. viridipallida reste un nomen nudum.

Les spécimens de Lamto ont tous les caractères des Gephyra, en particulier le céphalothorax très aplati, plus large que long.

Les deux sexes ont sensiblement la même taille.

Longueur totale: 3,4 à 3,7 mm. Céphalothorax: L: 1,1 mm. l: 1,3 mm.

Coloration: céphalothorax jaune verdâtre avec une bande marginale blanc pur. Abdomen jaune orangé. Pattes, sternum, pièces buccales concolores, jaune pâle.

Les yeux médians antérieurs sont plus gros que les latéraux-antérieurs; les latéraux-postérieurs plus gros que les médians-postérieurs. L'intervalle des médians-antérieurs est supérieur à l'intervalle séparant les médians des latéraux-antérieurs, de même que l'intervalle des médians-postérieurs est plus grand que l'intervalle entre les médians et les latéraux-postérieurs.

Le bandeau, très étroit, porte 6 crins dressés. Le céphalothorax est garni, à la périphérie, d'une série de crins forts dirigés vers l'avant.

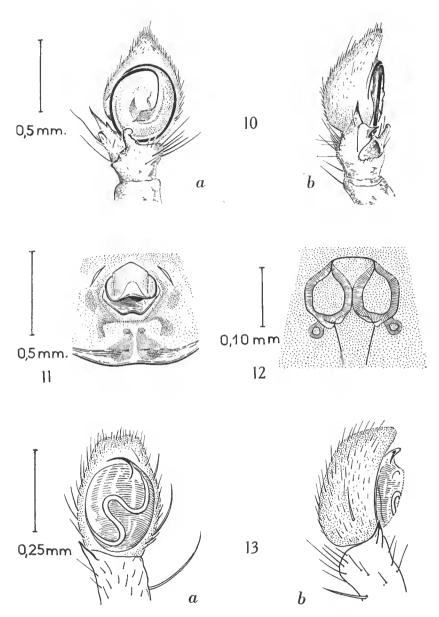


Fig. 10, 11. — Firmicus aurantipes n. sp.: 10, 3, bulbe: a, face; b, profil; 11: \(\begin{aligned} \phi \), épigyne. Fig. 12, 13. — Gephyra glauca n. sp.: 12, \(\beta \), vulva; 13, \(\beta \), bulbe: a, face; b, profil.

Armature des pattes : les tibias I et II et les métatarses I, II possèdent 2-2 épines ventrales, plus 1-1 épines latérales postérieures.

Vulva (Fig. 12) et Bulbe (Fig. 13) sont assez simples et du type habituel chez les Philodrominae.

Voici maintenant la liste complète des Thomisidae qui ont été récoltés sur les Bauhinia de la savane de Lamto. Certains sont très fréquents et présents dans presque tous les relevés; d'autres sont plus accidentels. Pour ces derniers seulement, nous donnons le nombre de spécimens.

Stiphropus melas n. sp. : adultes de mai à novembre.

Dieta ribes Jézéquel, 1964 : adultes de mai à novembre.

Dieta leruthi Lessert, 1943: adultes en octobre-novembre.

Ostanes pristis Simon, 1895 : 3 ♂♂, 2 ♀♀, 4 immatures ; adultes en maijuin.

Mystaria rufolimbata Simon, 1895: 2 PP; mai 1964.

Tmarus cancellatus Thorell, 1899: 1 3, 24-1v-1964.

Tmarus bonneti Lessert, 1943 : adultes de mai à novembre.

Tmarus planquettei n. sp. : adultes de mai à novembre.

Pherecydes zebra Lawrence, 1928: 4 QQ, 24-1v-1964.

Thomisops lesserti Millot, 1941 : adultes de mai à novembre.

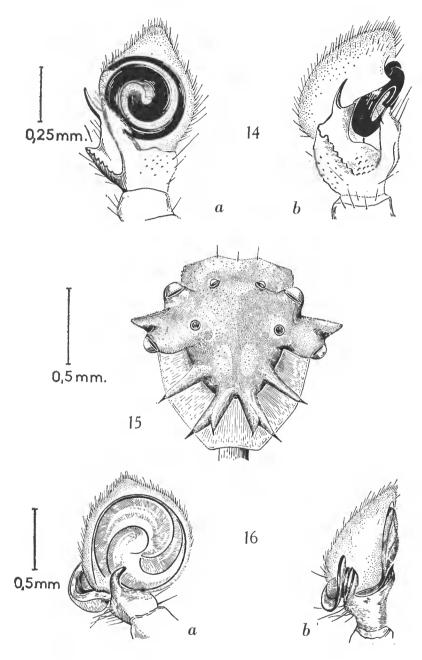
Thomisops pupa Karsch, $1879:1 \$ \bigcirc , 9-v-1964.

Pactates obesus Simon, 1895 : 1 immature (Lamto) ; 3 33, 1 \, 2 immatures, Yealé, 18-viii, 1964. Nous donnons (Fig. 14) le dessin du bulbe mâle de cette espèce. Il avait été figuré par Lessert (1943, p. 320, Fig. 20) mais seulement en vue dorsale. Les mâles ont un céphalothorax entièrement noir comme celui de l'exemplaire de Kanungu.

Cynathea bicolor Simon, 1895: mâles adultes en mai-juin. Bien que cette espèce soit assez fréquente sur les Bauhinia, jamais aucune femelle adulte n'a été récoltée. Nous avons trouvé seulement quelques mâles et de très nombreux jeunes. Les Cynathea sont sans doute très voisins des Platythomisus. Ils en diffèrent cependant par le céphalothorax nettement plus aplati, la deuxième ligne oculaire plus fortement récurvée et les tarses postérieurs presque aussi longs que les métatarses. Par contre, il y a chez les Cynathea une bande pileuse très clairsemée sur la face inférieure des chélicères. L'absence de femelles adultes est difficilement explicable.

Platythomisus insignis Pocock, 1899 (?): 6 immatures. Détermination incertaine. Pour cette espèce aussi, nous ne comprenons pas pourquoi nous n'avons pas récolté d'adultes. Il est possible que les femelles matures gagnent les forêts galeries.

Thomisus scrupeus (Simon, 1885): espèce très fréquente. Un ou plusieurs spécimens dans presque tous les relevés. Adultes en avril, mai, juin, juillet.



 $\begin{array}{c} \text{Fig. 14.} \longrightarrow \textit{Pactates obesus Simon \mathcal{S}} : \text{bulbe}. \\ \text{Fig. 15, 16.} \longrightarrow \textit{Smodicinus coroniger Simon \mathcal{S}} : \text{15, céphalothorax.} \\ \text{16, bulbe} : \text{a, face ; b, profil.} \end{array}$

Thomisus albertianus Strand, 1913, s. sp. guineensis Millot 1941: 2 33, le 3-v1-1964; femelles en mai-juin. Comellini a établi la synonymie: guineensis Millot = albertianus Strand. Les mâles de Lamto ont des pédipalpes en tous points semblables à ceux dessinés par Millot en 1941 d'après des mâles de Guinée.

Xysticus argenteus n. sp. : adultes en juin-juillet.

Synaema viridisternis n. sp. : adultes en avril-juin.

Synaema vachoni Jézéquel, 1964 : adultes en février, mars, avril.

Synaema bourgini Millot, 1941: 2 33, 30. v-1964, immatures.

Firmicus aurantipes n. sp.; adultes en févricr-mai.

Firmicus bragantinus (Brit.-Capello, 1866): adultes en avril-juin. Le bulbe mâle a été figuré par Lessert (« Araignées de l'Afrique Orientale Portugaise ». — Rev. Suisse Zool., T. 43, 9, p. 261). Les mâles de Lamto, comme ceux étudiés par l'auteur suisse, présentent tous deux tachettes noires postérieures. Par contre, leurs fémurs I et II sont entièrement noirs.

Epidius binotatus Simon, 1897 : espèce particulièrement fréquente ct abondante. Adultes en mai-septembre. Sur le vivant, cette espèce est d'un très beau vert tendre.

Gephyra glauca n. sp. : 2 ♀♀, 8-v-1964; 1 ♂, 31-v111-1964; nombreux immatures.

Nous avons également récolté dans diverses forêts de Côte d'Ivoire un certain nombre de Thomisides :

Amyciaea hesperia Simon, 1895 : 1 \(\text{?}\), 2 \(\text{3}\), 1 immature le 16-1x-1964. Galerie forestière d'un marigot affluent du Bandama à Lamto. Espèce facilement identifiable grâce aux dessins donnés par de Lessert 1943.

Smodicinus coroniger Simon, 1895 : 1 &, 1 \(\rightarrow\) sub-adulte le 10-1x-1964. Galerie forestière du Bandama, à Lamto. Nous donnons des dessins du céphalothorax et des organes sexuels mâles qui n'étaient pas encore figurés. (Fig. 15 et 16).

Tmarus vachoni Millot, 1941 : 2 33 lc 29-v11-1964. Galerie forestière à Lamto. 2 33 le 19-v111-1964, Yealé.

Tmarus planetarius Simon, 1903 : 1 $\mbox{\cite{Distribution}}$ le 19-v
nn-1964, Yealé.

Tmarus malleti Lessert, 1919 : 1 $\cite{1}$ le 19-v
111-1964, Yealé.

Diaea implicata n. sp. (Fig. 17): 2 よる, galerie forestière du Bandama à Lamto le 8-1x-1964.

Je range cette espèce, avec quelques doutes, dans le genre Diaea. En effet, elle présente certains caractères qui l'en éloignent. Mais cela paraît préférable à la création d'un genre nouveau.

Dimensions : Céphalothorax : L : 2,1 à 2,2 mm. ; l : 1,9 à 2,1 mm.. Abdomen : L. : 2,0 à 2,6 mm.

Coloration : Céphalothorax jaune orangé avec la partie médiane en arrière des yeux brun-olivâtre ; les côtés sont vaguement réticulés d'oli-

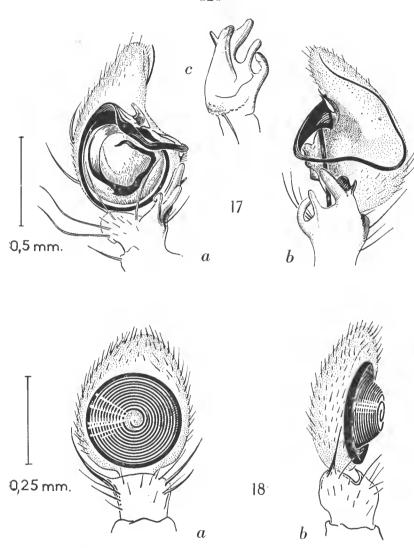


Fig. 17. — Diaea implicata n. sp. ♂: bulbe: a, face; b, profil; c, apophyse tibiale vue sous une incidence différentc.
Fig. 18. — Thomisops cretaceus Jézéquel: ♂, bulbe: a, face; b, profil.

vâtre et ponctués de rouge; chaque grosse ponctuation correspond à l'insertion d'un crin. Les fémurs sont olivâtres, marbrés de rouge. Le reste des pattes est presque entièrement rouge. Sternum et pièces buccales jaune concolore; chélicères ponctuées de rouge en avant. L'abdomen est rouge avec, en-dessus, un vague dessin noirâtre occupant la moitié antérieure

Tout le corps est hérissé de crins raides et courts, parfois assez épais.

Les tubercules oculaires latéraux sont bien séparés. Les antérieurs sont plus gros que les postérieurs. L'intervalle séparant les yeux médians-antérieurs est supérieur à l'intervalle séparant les latéraux des médians. Par contrc, les yeux médians-postérieurs sont plus rapprochés entre eux qu'ils le sont des latéraux. Le quadrilatère des médians, à côtés parallèles, est à peine un peu plus long que large. Les deux lignes oculaires sont fortement récurvées.

Tibias et métatarses I et II pourvus de nombreuses épines ventrales et latérales.

Pédipalpe (Fig. 17) très complexe mais comparable à celui de *D. puncta* dont il ne représente qu'un stade un peu plus compliqué.

Nous avons recueilli dans la savane, au cours de l'été 1964, un certain nombre de Thomisides appartenant pour la plupart aux espèces dont nous avons déjà donné la liste (Jezequel, 1964, 3). De plus, les mâles de Thomisops cretaceus Jézéquel ont été récoltés ainsi que quelques spécimens d'une Thomiside qui nous semble appartenir à un genre nouveau.

Thomisops cretaceus Jézéquel, 1964 (Fig. 18).

MATÉRIEL. — 2 33, Lamto, le 15-1x-1964.

Dimensions : Céphalothorax : L : 1,4 mm ; l : 1,4 mm ; Abdomen : L : 1,7 mm.

Céphalothorax fauve foncé avec deux lignes blanches bien nettes, étroites, partant des yeux postérieurs, se prolongeant en arrière jusqu'à la pente du céphalothorax, en avant de part et d'autre du bandeau.

Abdomen jaune blanchâtre dans sa moitié antérieure, rembruni à l'arrière. Pattes fauves avec les fémurs presque entièrement noirs. Sternum et pièces buccales jaunes.

Patte-mâchoire (Fig. 18) très semblable à celle de *Th. pupa* Karsch mais l'apophyse tibiale sétiforme n'atteint pas la moitié de la longueur du bulbe et le tibia est presque aussi long que large.

Parasmodix n. gen. (Fig. 19).

Ce genre est assez voisin de *Smodicinus* dont il a le faciès, le même type de coloration, les yeux latéraux-antérieurs non tuberculés, les chélicères, les fémurs antérieurs légèrement noueux. Il en diffère par l'absence de protubérance céphalothoracique, réduite ici à six tubercules épineux portant chacun un crin spatulé analogue à ceux des *Trichopagis*. De plus, les yeux latéraux-postérieurs ne sont pas tuberculés. Type : *Parasmodix quadrituberculatus* n. sp.

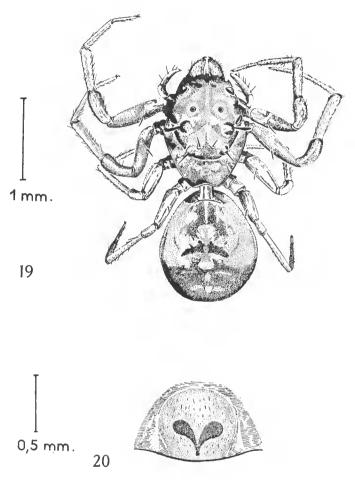


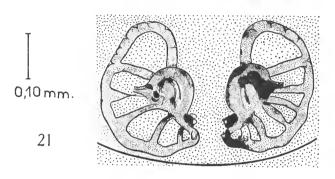
Fig. 19, 20. — Parasmodix quadrituberculatus n. gen., n. sp. ♀: 19, vue dorsale; 20, épigyne.

Parasmodix quadrituberculatus n. sp. (Fig. 19, 20, 21, 22).

Matériel. — 3 33, 2 99, 2 immatures; juillet-août 1964.

\$\Phi\$: Longueur totale: 2,8 mm. Céphalothorax: L: 1,2 mm; l: 0,9 mm. Moitié antérieure du céphalothorax très haute, presque cubique, avec, en arrière des yeux, un rudiment de protubérance dorsale. Coloration générale brun foncé éclaircie en-dessus, les côtés tachés de blanc; une bande marginale d'un blanc très pur. Abdomen arrondi, brun-chocolat avec des macules blanches plus ou moins étendues, surtout dans la moitié antérieure. Chélicères, pièces buccales, sternum et face ventrale de l'abdomen brun clair.

Pattes I et II: moitié proximale des fémurs blanche; moitié apicale marron; tibias marron très clair avec un anneau blanc à chaque extrémité. Métatarses et tarses jaune clair. Pattes III et IV jaune clair, rayées longitudinalement de marron.



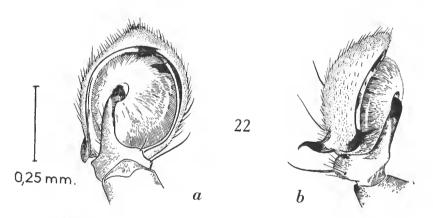


Fig. 21, 22. — Parasmodix quadrituberculatus n. gen., n. sp. : 21, vulva; 22, 3, bulbe : a, face; b, profil.

Le crochet des chélicères est faible ; leur marge supérieure armée d'une dent. Les pattes ne possèdent que quelques épines. Les fascicules unguéaux sont absents.

Les griffes des pattes I et II possèdent une dizaine de dents augmentant régulièrement de taille. Les griffes des pattes III et IV ne sont armées que d'une grosse dent.

Les lames maxillaires, longues, étroites, convergent légèrement. L'insertion du trochanter est sub-basale. La pièce labiale est trois fois plus longue que large. Les deux lignes oculaires sont récurvées. Les yeux antérieurs sont sensiblement équidistants. Les yeux médians postérieurs sont plus éloignés entre eux que des latéraux. Le quadrilatère des médians est beaucoup plus étroit à l'avant, un peu plus long que large à l'arrière.

Epigyne simple (fig. 20). Vulva avec de curieuses spermathèques cloisonnées (Fig. 21).

 \circlearrowleft : Longueur totale : 2,2 mm. Céphalothorax : L : 1,0 mm. l : 0,8 mm. Caractères identiques à ceux de la femelle.

Patte-mâchoire (fig. 22): tibia beaucoup plus court que large. Une seule apophyse tibiale, antérieure, droite, recourbée à l'extrémité, s'enfonçant dans le bulbe.

Notons, avant de terminer, que deux espèces de Thomisides citées de Lamto doivent changer de nom :

Monaeses fasciculigera Jézéquel, 1964 doit s'écrire M. fasciculiger. Oxyptila lutulenta Jézéquel, 1964 devient O. caenosa. En effet, O. lutulenta est un nom préoccupé par une espèce de Schenkel, décrite de Chine en 1963.

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes du Muséum)

OUVRAGES CITÉS

- Dahl, F., 1907. Synaema marlothi, eine neue Latenigraden-Art und ihre Stellung in System. Mitt. Zool. Mus. Berlin, 3, pp. 369-395.
- JEZEQUEL, J. F., 1964. Araignées de la Savane de Singrobo, Côte d'Ivoire. III. Thomisidae. Bull. I.F.A.N., 27, sér. A., nº 4, pp. 1103-1143.
- Millot, J., 1941. Araignées de l'Afrique Occidentale Française. Thomisidae. Mém. Acad. Sci. Inst. Fr., 65.
- Schmidt, G., 1955. Genus-und Speziesdiagnosen neuer mit Bananen eingeschleppter Spinnen nebst Mitteilung über das Aussinden der Männchen. Zool. Anz., 157.